

Elections cantonales : le Tessin est un long fleuve tranquille

Autor(en): **Danesi, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1555

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Tessin est un long fleuve tranquille

Depuis huit ans, le paysage politique tessinois jouit d'une stabilité remarquable. Les élections de dimanche prochain ne promettent pas les chambardements vécus par le canton en 1991 et en 1995 avec les succès de la Lega.

L'époque du grand bouleversement est révolue. C'était en 1991. La *Lega dei ticinesi* faisait une entrée fracassante au Grand Conseil. La gauche, désunie, perdait l'un de ces deux sièges au Conseil d'Etat ravi quatre ans plus tôt au Parti populaire démocratique (PPD). Le camp bourgeois, dominé par le Parti libéral-radical, sortait affaibli du scrutin sans pouvoir juguler l'érosion des voix commencée pendant les années huitante (de 72% à 62%). Le triomphe des *leghisti* sentait le populisme, la démagogie et l'opportunisme. Or les partis, aveuglés par le confort de la routine et le bon droit de la tradition, ont administré le canton en vase clos. Eloignés de la base, des gens, du peuple. Ces Tessinois qui sont l'alpha et l'oméga de l'action et du discours de la *Lega*.

La force de la provocation

Nantis de moyens financiers importants, propriétaires de journaux, sans attaches institutionnelles, ennemis des règles et de la bienséance, les chefs de la *Lega* ont nourri le ressentiment vis-à-vis de la politique politique, de la bureaucratie et du centralisme gouvernemental. Si Bellinzona, sa capitale, est le symbole de l'abus de pouvoir cantonal, Berne et la Confédération sont les jougs insupportables pesant sur le fédéralisme. Guillaume Tell et le mythe de la Suisse primitive ne sont pas

loin. Le succès a été fulgurant. Le langage cru et vulgaire, l'intolérance et l'arrogance de ses représentants ont fait merveille de même que les actions culottées, les manifestations improvisées et les barrages routiers. Le scandale, le dérapage, le happening sont devenus des armes politiques.

C'est un vote de contestation, de protestation, disait-on, alors qu'il était l'ébauche de la présence durable d'un mouvement fondé sur la fermeture, la préférence régionale et le clientélisme. Réplique de la *Lega del Nord* bien implantée en Italie, la *Lega* tessinoise a occupé peu à peu le terrain, les postes et les institutions menaçant les baronnies et l'establishment politique.

En 1995, la *Lega* a confirmé son essor avec en prime un siège au Conseil d'Etat au dépens du PPD qui a poursuivi sa descente aux enfers. Elle est désormais le troisième parti tessinois devant les socialistes. Le temps passant, la *Lega* s'est incrustée dans le paysage politique. Son personnel participe aux affaires, s'installe dans les conseils municipaux. Si le canton l'assimile, elle s'adapte aussi aux règles des administrations publiques. Bien sûr, Giuliano Bignasca et Flavio Maspoli, ses leaders, mènent une carrière nationale bruyante, amusent la galerie et animent les tribunaux, mais ils ne sont plus l'âme véritable du mouvement qui s'est transformé, presque à leur insu, en un parti comme les autres.

La politique des petits pas

En 1999, les partis bourgeois ont continué de reculer (57%) à la faveur du parti socialiste cette fois (17%). La *Lega* a plafonné (18%). Mais les rapports de force sont restés les mêmes, assurant au canton une certaine tranquillité. Dépourvue de projets d'envergure, la politique des petits pas est de mise. Rien de spectaculaire mais des solutions raisonnables. A l'image de la planification hospitalière ou du développement d'un pôle universitaire au Sud des Alpes. En somme, le Tessin coule des jours heureux à peine dérangé par ses soucis budgétaires où les annonces, alarmistes bien sûr, brouillent la transparence de l'exercice dont le bilan est moins catastrophique que prévu.

La campagne électorale, insipide aux dires des observateurs, découle de cette atmosphère en rien printanière. Seule l'UDC, qui vaut historiquement 2% de l'électorat, semble en mesure de gagner trois ou quatre députés au Grand Conseil, à la barbe de la *Lega* dont elle emprunte les thèmes et l'ardeur mobilisatrice. Par contre, il lui manque encore le charisme, même repoussant, d'un groupe dirigeant désinvolte et batailleur capable de séduire un électorat distrahit par les déboires des sociétés sportives sombrant dans la faillite avec son cortège de suicides et de disparitions.

La prochaine législature, en revanche, pourrait être le

théâtre d'une révision des compétences entre le canton, les villes et les agglomérations. Les fusions et les remodelages territoriaux sont en effet à l'ordre du jour. Lugano, en passe de phagocyter les communes voisines, deviendra prochainement un centre urbain de 50 mille habitants dominant sans partage la région. Ce rapprochement d'envergure, marqué par un vote populaire unanime, en préfigure d'autres. En effet, l'état financier des communes, leur nombre excessif et leur taille paralysent une utilisation plus rationnelle des ressources et un développement économique harmonieux que tout le monde réclame de vive voix. *md*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Braun
Alex Dépraz (ad)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Albert Tille (at)
Anne Rivier

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Presses Centrales SA
Lausanne

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch